

DIMANCHE 1^{er} MARS 2020
1^{er} DIMANCHE DE CARÊME

1^{re} lecture : Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7a

Psaume 50

2^e lecture : Romains 5, 12-19

Évangile : Matthieu 4, 1-11

1. Mgr Habert notre évêque a demandé à tous les curés de paroisse de « solenniser » en ce 1^{er} dimanche de Carême notre entrée en démarche diocésaine « missionnaire » sur deux ans, comme l'annonce le calicot posé à l'extérieur de la basilique et que vous avez sans doute remarqué en traversant la Place La Madeleine. Je me propose alors d'explicitier devant vous la formule qui y est inscrite.

2. Et d'abord : « Disciple-missionnaire, prends la route ».

« Disciple / missionnaire », voilà deux mots associés ensemble de façon un peu étrange. L'expression est du pape François. Elle ne sonne pas très bien, mais elle est éclairante, elle s'adresse à nous tous : baptisés, nous le sommes, non pas pour célébrer seulement une naissance si belle et attendue soit-elle, mais parce que le baptême fait d'abord de nous des *disciples* de Jésus ; un disciple, c'est celui qui suit son maître, c'est celui aussi qui apprend de lui. Le rassemblement de la messe de chaque dimanche est la réunion de tous ceux qui sont là parce qu'ils aiment le Christ, qu'ils veulent lui ressembler, qu'ils veulent le suivre. Beau programme en ce début de Carême !

« *Missionnaire* ». Au mot de « missionnaire », peut-être évoquons-nous celui de Tintin au Congo, en tout cas le prêtre ou la religieuse partis dans un pays lointain évangéliser des peuples sous-développés. Il ne s'agit pas de cela ; il s'agit de nous-mêmes, là où nous sommes et où nous vivons, remplis du message d'amour du Christ, conscients de ce qu'il nous a apporté, et désireux de transmettre son nom à ceux qui sont en attente de le connaître. Le pape François parle ainsi d'une église « en sortie », parce que l'amour de Dieu doit nous pousser à aller au-delà des frontières de notre église. Le pape François ajoute, dans la Joie de l'Évangile : « Retrouvons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer [...] Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ. » (n.10)

Et alors, « prends la route », comme l'a fait le diacre Philippe sur la route de Gaza dans le livre des Actes des Apôtres ; il y rencontre le fonctionnaire païen d'une reine d'Orient et en montant dans son char, il l'initie à la foi chrétienne. Celui-ci, dit saint Luc, repartit alors *tout joyeux*.

3. Cette démarche diocésaine que nous prenons dans chacun des pôles de notre diocèse s'adresse, comme l'indique le sous-titre du calicot, « à tous les âges de la vie ». Même dans nos diocèses marqués encore par une certaine culture chrétienne, loin est le temps, où seuls les enfants étaient concernés par l'annonce de l'Évangile. Pour ne prendre que l'exemple des diverses étapes de la vie, vous devinez combien des parents qui présentent leur enfant au baptême ont besoin eux aussi d'être catéchisés. Combien aussi des couples qui se préparent au mariage sont très très loin des simples rudiments de la foi ; et si nous sommes heureux de rencontrer, grâce aux baptêmes, aux mariages, et

aussi aux sépultures, des personnes qui ne viennent jamais à l'église, vous devinez combien le travail est immense, en quelques rencontres seulement, pour leur inculquer quelques rudiments de la foi, et surtout le goût de revenir.

4. Cette initiative diocésaine se conjuguera au niveau de chacun des pôles missionnaires ; elle consistera d'abord dans le regard porté sur des initiatives d'évangélisation vécues dans nos trois paroisses ; en ce qui nous concerne, qu'avons-nous vécu lors des Parcours Alpha qui ont été vivants sur notre paroisse ? Et lorsque nous rencontrons des parents qui demandent le baptême pour leur enfant ? Et enfin lorsque nous sommes allés frapper aux portes des habitants du quartier de Perseigne au mois de juin dernier et juste avant Noël ?

La deuxième étape sera alors de réfléchir ensemble au lancement d'une initiative nouvelle pour l'année à venir, l'objectif étant vraiment que les personnes qui viennent encore frapper à la porte trouvent une église accueillante et chaleureuse, qui leur donne envie de poser leur sac et de rencontrer Jésus-Christ.

Au niveau diocésain, deux journées au foyer de charité les 1^{er} et 2 mai viendront dynamiser notre désir d'annoncer l'Évangile aux plus lointains.

5. Nous abordons cette démarche avec la modestie qui s'impose tant il est vrai que nous ne sommes que de pauvres instruments aux mains du Seigneur. Les lectures d'aujourd'hui nous y encouragent, et l'actualité plus que jamais dans son lot de révélations qui concernent ceux dont on aurait eu les meilleures raisons de croire qu'ils étaient les meilleurs d'entre nous, je veux citer ici entre autres Jean Vanier, fondateur de cette très belle œuvre de l'Arche. Sans revenir dans les détails de cette lamentable affaire, nous sommes mis cruellement face à la fragilité humaine qui guette comme je le disais y compris les meilleurs d'entre nous ! Fragilité qui va de pair avec le péché. Plus largement, quel contraste entre ce que nous voyons de l'irrépressible prétention de l'homme, de son pouvoir aussi, à vouloir conquérir le monde, à le dominer, à explorer toujours plus loin les mystères du monde et de l'humain, à son ambition de tout connaître et tout manipuler... et le lamentable spectacle qu'il donne de lui-même quand il s'expose ainsi devant le monde entier dans la crudité d'une vie affective complètement désordonnée !

6. Ces tentations de domination, d'emprise sur les personnes et les choses, comme Jésus les a connues lui aussi ! Le diable lui propose de changer ce qui ne doit pas être changé, les pierres en pain, et Jésus dénie ce pouvoir. Il lui propose de mettre à ses pieds gouvernements, royaumes, de lui donner une influence universelle... et Jésus refuse encore. Quel exemple pour nous qui sommes souvent à la recherche d'une toute petite reconnaissance, qui nous attachons où que nous soyons, dans l'entreprise, la famille ou l'association au tout petit pouvoir qui est le nôtre ! Jésus qui *de riche qu'il était s'est fait pauvre, qui n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu*, bref qui n'a pas voulu faire comme Adam et Eve qui ont voulu devenir *comme des dieux*, nous donne ce jour un sacré exemple. Qu'il fasse de nous alors de vrais et joyeux disciples-missionnaires, heureux d'annoncer non pas nous mais Lui qui s'est donné jusqu'à la fin pour nous en mourant sur une croix. Amen !

P. Loïc Gicquel des Touches